Frères et sœurs bien-aimés,

C'est aujourd'hui la fête de l'Église entière, car c'est la fête de tous les saints, qu'ils nous soient connus ou pas. C'est également la fête des saints que le Seigneur nous appelle à devenir. Oui, nous sommes appelés à la sainteté. Dieu nous aime obstinément, Il nous désire tellement qu'Il est mort sur une Croix pour nous sauver du péché, pour nous sortir de ce qui nous sépare de son Amour. Mais, devant cet appel, par excès de peur ou par excès de zèle, nous pourrions nous tromper sur la sainteté. Il s'agit de six manières de concevoir la sainteté qui nous font rater la sainteté.

La sainteté n'est pas l'héroïsme de Superman, volant de prodiges en exploits pour sauver le monde. En un mot : l'héroïsme inaccessible. Être saint ne se mesure pas à la grandeur de nos actions mais à l'amour qu'on y met, jusque dans les actes du quotidien. La sainteté se trouve dans le secret d'une chambre, seul témoin de notre prière pour un proche. La sainteté est au bout d'un torchon de vaisselle ou d'un manche à balai, ou dans l'anonymat d'une délicate attention, dans une promesse tenue jusqu'au bout par amour. L'ordinaire obtient une valeur d'éternité quand il est vécu dans l'amour de Dieu. "J'ai choisi l'amour du Seigneur dans chaque chose ordinaire ; alors je mettrai tant de cœur à les rendre extraordinaires". Ainsi, le Seigneur Jésus dit-il : *« Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. […] Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu »* (Mt 5, 5.8). **La sainteté n'est pas l'héroïsme de Superman, mais la charité vécue jusque dans les actes du quotidien.**

La sainteté, ce n'est pas vivre dans le merveilleux d'Alladin, faire des miracles, avoir des visions ou vivre une vie remplie de phénomènes mystiques. Toutes ces choses sont plus admirables qu'imitables. Le saint ne recherche pas ces phénomènes ; ce qu'il recherche, c'est Dieu ! Et donc, le saint vit dans une certaine simplicité, en accueillant ce que le Seigneur lui donne. Le saint cherche Dieu pour Lui-même, pauvrement, et non pas pour ce qu'Il donne. D'ailleurs, plus on avance dans la vie spirituelle, moins notre sensibilité obtient de satisfactions. **La sainteté n'est pas dans le merveilleux d'Alladin mais dans la simplicité du cœur.** *« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux »* (Mt 5, 3).

La sainteté, ce n'est pas être impeccable comme M. Propre, une vie toute belle, toute propre, toute nette, comme si le saint était celui qui n'avait aucune faiblesse, aucune mauvaise pensée, aucun péché (à moins d'être l'Immaculée Conception…). Certes, les saints brillent par une certaine pureté, mais chaque saint est un pécheur, un pécheur qui reçoit humblement la Miséricorde de Dieu. La sainteté n'est pas l'impeccabilité de M. Propre, mais l'humilité (qui n'est pas la fausse modestie). Être humble, c'est porter sur nous-même le regard que Dieu porte sur nous. C'est voir la merveille que Dieu voit. C'est voir sa Miséricorde qui répond à notre misère. C'est accepter notre pauvreté, sachant que la Miséricorde est plus grande encore. Ainsi, tout devient action de grâce**. La sainteté n'est pas l'impeccabilité de M. Propre, mais l'humilité.** *« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu »* (Mt 5, 7.8).

La sainteté, ce n'est pas l'impassibilité du bouddhiste (attention : je carricature). La sainteté consisterait à n'être affecté par rien, stoïque, dans une maîtrise totale de ses émotions. Ça, c'est avoir un cœur de pierre dans une antichambre de l'enfer ! Nous sommes créés comme des êtres sensibles. Le Christ a vécu ces émotions. Le saint canalise sa sensibilité, en l'orientant vers Dieu : Dieu alors les purifie pour faire entrer le saint dans Sa propre Compassion. **La sainteté n'est pas l'impassibilité du bouddhiste mais la compassion de Dieu qui transforme un cœur.** *« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. […] Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde »* (Mt 5, 4.6-7).

La sainteté, c'est n'est pas tout contrôler comme un jouer d'échec, qui maîtrise la partie de bout en bout. Être saint ce n'est pas être l'auteur de sa propre sainteté. "La sainteté c'est la force de Dieu dans la faiblesse de l'homme. La sainteté c'est être mû par l'Esprit Saint, car c'est Dieu seul qui fait les saints". Voilà l'expérience de quelqu'un qui a un cœur brisé, broyé, qui n'a d'autre recours que de lâcher prise en Dieu. Dieu conduit bien : confiance ! **La sainteté, c'est n'est pas tout contrôler comme un jouer d'échec, mais c'est vivre dans l'abandon et la confiance en Dieu.** *« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux »* (Mt 5, 10).

À l'inverse, la sainteté, ce n'est pas attendre que les choses se passent, la passivité du panda. "Dieu est tellement bon que je peux rester dans mon canapé : à la fin, Il nous sauvera tous". La sainteté se reçoit de Dieu, oui ; mais "Dieu qui nous a créé sans nous, ne nous sauve pas sans nous". Il prend nos actions au sérieux et les vivifient. **La sainteté n'est pas la passivité du panda, mais c'est collaborer à l'œuvre de la grâce en nous.** *« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu »* (Mt 5, 9).

"Tu sais quel est le droit chemin, alors, cours-y vite !" Amen !